

Une nouvelle espèce du genre *Mesosemia* de Guyane française (Lepidoptera, Riodinidae, Mesosemiini)

par Jean-Yves GALLARD

19 lotissement Victor, F – 97300 Cayenne <gallard.j-y@orange.fr>

Résumé. – Une nouvelle espèce provenant de Guyane française, proche de *Mesosemia nyctea nyctea* (Hoffmansegg, 1818), est décrite : *M. exilinea* n. sp.

Abstract. – A new species of the genus *Mesosemia* from French Guiana (Lepidoptera, Riodinidae, Mesosemiini). A new species closely allied to *Mesosemia nyctea nyctea* (Hoffmansegg, 1818), is described from French Guiana: *M. exilinea* n. sp.

Keywords. – Riodininae, taxonomy, new species, Neotropical region.

Huit mâles et une femelle appartenant au genre *Mesosemia* Hübner, 1819, conservés dans la collection de l'auteur et provenant de différentes régions de Guyane française, ont en commun un habitus particulier. Ils se rapprochent de *Mesosemia nyctea* (Hoffmannsegg, 1818) décrit du Surinam et fréquent en Guyane, présent même dans les forêts secondaires du littoral, proches de Cayenne. CALLAGHAN & LAMAS (2004) présentent trois sous-espèces de *M. nyctea* : en dehors de la sous-espèce nominative, qui occupe le plateau des Guyanes et toute la Basse Amazonie, les deux autres sous-espèces fréquentent l'est et le sud-est du Brésil : *M. nyctea lato* Stichel, 1910 (Bahia) et *M. nyctea fluminensis* Zikàn, 1952 (Rio) ; CALLAGHAN & LAMAS placent plusieurs noms sous *M. nyctea nyctea* : *coea* Hübner, 1819 (nom de remplacement pour *Papilio philocles* Cramer, 1777, non Linné, 1758), *tharibas* Doubleday, 1848 (*nomen nudum*), *traga* Hewitson, 1859, synonyme provenant d'Amazonas (Brésil). HOFFMANNSEGG (1818 : 99) décrit *Emesis nyctea* par inférence, en une ligne, se reportant à l'illustration de la femelle de *Papilio philocles* Linné, 1758, figurée sur une planche du livre de CRAMER (1777 : pl. CLXXXIV, fig. F). Cette figure a été consultée et l'un des syntypes de *M. traga* a été examiné ; aucun habitus n'est proche de ceux des huit spécimens mâles évoqués ci-dessus. Les genitalia, comparés à ceux de spécimens de *M. nyctea nyctea* de Guyane, confirment qu'il s'agit d'une nouvelle espèce.

Mesosemia exilinea n. sp. (fig. 1-4)

HOLOTYPE : ♂, Guyane, Saint-Laurent-du-Maroni, 14.II.1984, coll. J.-Y. Gallard (sera déposé au Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris).

PARATYPES : 1 ♂, montagne de Kaw, 29.IX.2005, *J. Cerda leg.* ; 1 ♂, Cacao, IV.2009 ; 1 ♀, Saül, 20.VII.1981, *J. Haxaire leg.* ; 1 ♂, Saül, sentier Gros-Arbres, 19.XII.2014 ; 4 ♂, Saül, Degrad Demailly, 20.XII.2014 (tous les paratypes in coll. J.-Y. Gallard).

Description du mâle. – Longueur de l'aile antérieure : 15 mm.

Face dorsale. La teinte de fond est d'un gris-brun moyen sur les ailes ; la tête, le thorax et l'abdomen sont de même teinte ; les motifs alaires apparaissent sur ce fond plus contrastés que chez *M. nyctea nyctea* (fig. 6-9) dont la teinte brun-noir est beaucoup plus foncée.

Ailes antérieures. L'ocelle noir touchant la nervure cubitale de la cellule est un peu quadrangulaire. Il est cerné d'un anneau clair très fin. Deux anneaux plus grands, d'un brun plus foncé, proches l'un de l'autre, entourent en partie l'ocelle. Ces lignes semblent former des anneaux, mais une observation plus

minutieuse fait remarquer plutôt le tracé d'une spirale oblongue rappelant la forme d'un trombone qui tourne autour de l'ocelle en s'allongeant vers le bord interne. Cette spirale part d'une tache triangulaire sombre sous l'ocelle, tourne deux fois autour de celui-ci dans le sens des aiguilles d'une montre pour l'aile de droite ; la ligne extérieure, après avoir traversé l'aile comme la précédente, longe le bord interne et remonte au niveau post-basal pour s'arrêter à la nervure cubitale ; côté distal, les deux lignes sombres de ce tracé sont proches et forment de la côte au bord interne une légère courbe assez régulière et convexe. Au centre, entre la tache triangulaire du début de la spirale et l'ocelle, se situe une petite tache sombre. En zone post-médiane, une large bande sombre, courbe, traverse l'aile ; elle est doublée distalement dans l'aire submarginale par une fine bande légèrement ondulée à l'apex, lequel porte une tache plus sombre.

Ailes postérieures partagées entre une surface brune qui part de la base et une surface blanche dans la partie marginale. La surface brune, de même nuance que l'aile antérieure, couvre un peu plus de la moitié de l'aile. Entre les zones brune et blanche, dans l'espace médian, trois bandes brunes très fines, légèrement ondulées, traversent l'aile en diagonale. Elles sont bien caractéristiques, parallèles entre elles, d'épaisseur régulière, et se détachent sur le fond clair avec un intervalle régulier entre chaque bande. Elles sont légèrement concaves par rapport à la base, ce qui n'est pas le cas chez *Mesosemia nyctea nyctea* qui possède également ces trois lignes, mais plus espacées et d'épaisseurs variables. Dans la partie brune, on distingue un petit point noir dans la cellule ; vers la base, trois petites bandes plus foncées sont perceptibles. Dans la surface blanche, une fine bande brune submarginale traverse l'aile dans une courbe discontinue ; à l'apex, un trait court et brun se trouve de chaque côté de cette bande. Dans l'ensemble, les motifs graphiques des deux ailes sont plus fins que chez *M. nyctea nyctea*.

Face ventrale. Sur un fond gris-brun, plus clair que la face dorsale, le graphisme des motifs est encore plus net sur les deux ailes ; ils sont comparables à ceux de la face supérieure.

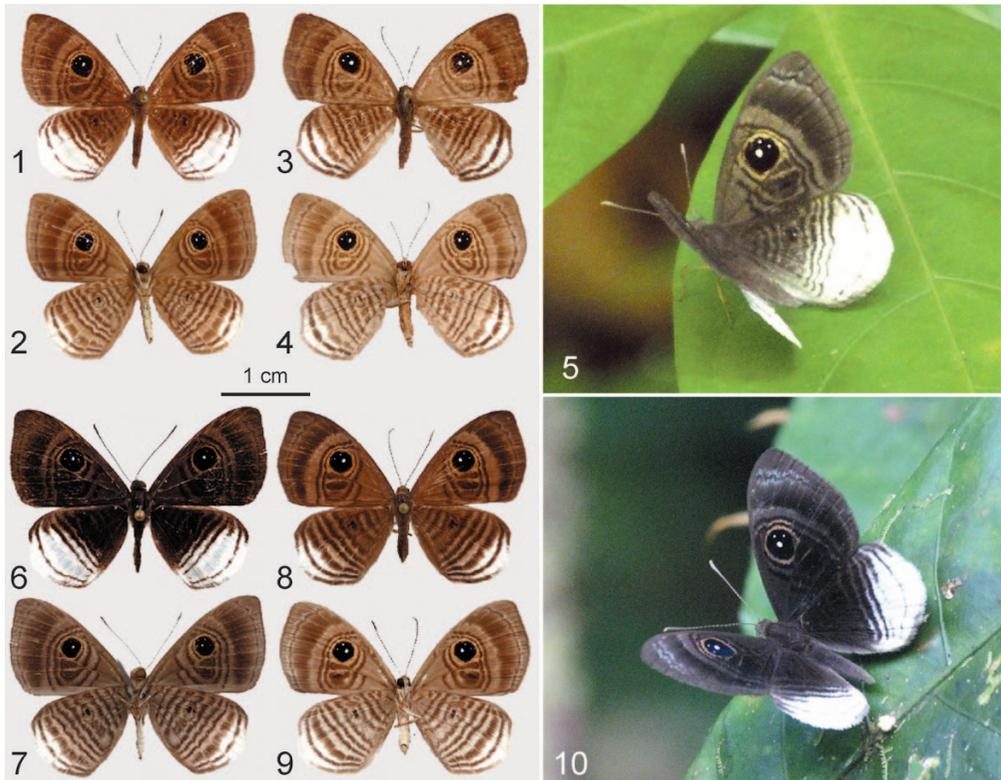


Fig. 1-10. – *Mesosemia* spp. – 1-5, *M. exilinea* n. sp. : 1-2, ♂ holotype, faces dorsale et ventrale ; 3-4, ♀ paratype, faces dorsale et ventrale ; 5, ♂ à son poste territorial (Saül). – 6-10, *M. nyctea nyctea* (Hoffmannsegg) de Guyane française : 6-7, ♂, faces dorsale et ventrale ; 8-9, ♀, faces dorsale et ventrale ; 10, ♂ à son poste territorial (Roura).

Ailes antérieures. On peut observer que l'ovale formé par les anneaux autour de l'ocelle est légèrement plus incliné que le même ovale chez *Mesosemia nyctea nyctea* (cette différence est particulièrement nette chez la femelle).

Ailes postérieures. Les fines bandes sombres sont très visibles ; une bande plus large traverse l'aile dans la zone post-médiane avec des sections claires aux nervures ; elle est suivie d'une fine bande submarginale qui est plus foncée. La surface blanche, plus réduite que sur la face supérieure, apparaît après la bande post-médiane et s'étend jusqu'à la marge, entre les nervures 2 (Cu2) et 5 (M2).

Genitalia. En comparaison avec ceux de *Mesosemia nyctea nyctea* de Guyane (fig. 12), *M. exilinea* n. sp. possède des armatures génitales plus petites (fig. 11). En vue latérale : uncus plus court et plus épais ; saccus plus court, formant un angle plus étroit avec le vinculum ; valves avec, chez les deux espèces, deux projections, l'une côté dorsal, l'autre côté ventral, plus courtes chez *M. exilinea* n. sp. que chez *M. nyctea nyctea*, la projection côté dorsal plus épaisse. En vue ventrale, uncus et saccus plus réduits ; valves plus courtes et plus épaisses, surtout au niveau des projections du côté dorsal.

Femelle. – En comparaison à la femelle de *Mesosemia nyctea nyctea*, la teinte de fond de la face dorsale des deux ailes est nettement plus claire. Face ventrale, les lignes apparaissent plus marquées et plus fines ; aux ailes postérieures, une bande submarginale sur la surface blanche est très sombre ; comme chez le mâle, cette bande est plus foncée par rapport aux autres bandes des ailes postérieures.

Derivatio nominis. – L'épithète spécifique *exilinea* provient de la contraction de deux mots latins : *exilis* qui veut dire mince, fin, et *linea* qui signifie ligne.

Discussion. – *Mesosemia traga*, taxon amazonien placé en synonymie de *M. nyctea nyctea* par CALLAGHAN & LAMAS (2004), pourrait se rapprocher de *M. exilinea* n. sp. avec ses trois lignes bien définies aux ailes postérieures, mais ces lignes sont plus épaisses ; il est grand et brun sombre comme *M. nyctea nyctea* et possède un grand ocellus. Deux autres espèces sont proches : *M. lacernata* Stichel, 1909, et *M. scotina* Stichel, 1909. Alors que *M. lacernata* est une espèce connue en Guyane, *M. scotina* du Surinam n'y est pas encore signalé (à l'exception d'un possible spécimen collecté à Maripasoula le 25.VII.1987, dans la collection L. & C. Brévignon) ; le type de *M. scotina* est déposé dans les collections du Zoologisches Museum der Humboldt-Universität, à Berlin, et est représenté par WARREN *et al.* (2014). *M. scotina* se distingue de *M. exilinea* n. sp. et de *M. nyctea nyctea* par un plus grand ocellus aux ailes antérieures et par la disposition différente des bandes médianes aux ailes postérieures : deux bandes fortes accompagnées d'une bande fine distale.

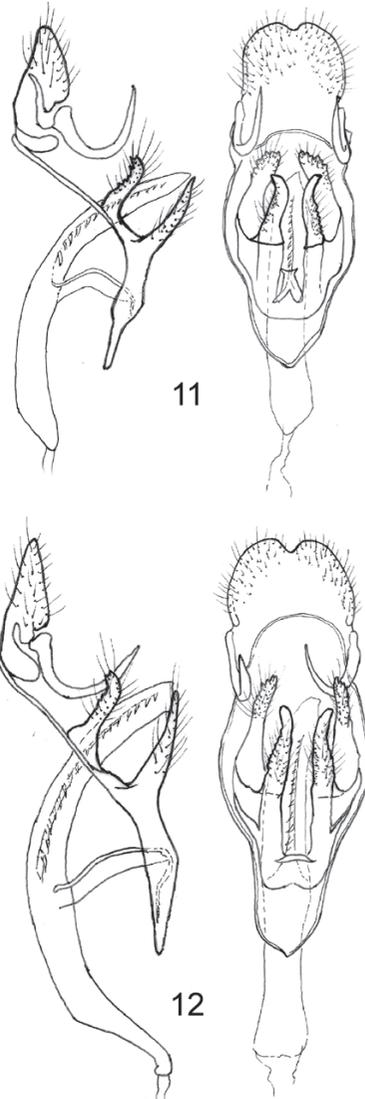


Fig. 11-12. – *Mesosemia* spp., genitalia mâles en vue latérale (à gauche) et ventrale (à droite). – 11, *M. exilinea*, n. sp. paratype de la montagne de Kaw. – 12, *M. nyctea nyctea* (Hoffmannsegg) de Guyane française. (D'après préparations et photos C. Faynel).

Dans D'ABRERA (1994 : 909), un spécimen mâle de *Mesosemia exilinea* n. sp. est figuré sous le nom de *M. scotina*. Il provient de Tefé, dans l'ouest de l'état d'Amazonas, Brésil, et est conservé au Natural History Museum, à Londres.

Note de terrain. – Les cinq mâles collectés à Saül en décembre 2014 ont tous été découverts vers 14 h-14 h 30, à leurs postes territoriaux. Le premier mâle, le 19 décembre, stationnait sur les plantes basses, au bord d'un sentier, dans un endroit un peu élevé et plus éclairé, en forêt primaire (fig. 5). Puis, le lendemain, sur un autre site, je repérai quatre mâles, postés dans la même situation, isolés l'un de l'autre, le long d'un sentier en pente. Aucun autre *Mesosemia*, même le plus fréquent comme *M. nyctea nyctea* (fig. 10), n'était en vue.

Avant ces cinq mâles, le dernier spécimen a été collecté en septembre 2005 : l'espèce n'est pas fréquente. Cette rencontre fortuite, dans une situation d'absence d'émergences (malgré un temps ensoleillé, en décembre 2014 les Riodinides et les autres Lépidoptères diurnes étaient plutôt rares dans la belle forêt environnante, comme c'est le cas général depuis déjà quelques années), m'amène à cette idée résultant d'un fait plusieurs fois constaté : certaines espèces jugées "rares" apparaissent au moment où les autres espèces proches, plus communes, ne sont pas là.

Il est à relever aussi que les mâles de cette espèce se confondent dans la nature avec les nombreuses femelles d'espèces plus communes comme *Mesosemia nyctea*, *M. melaene* Hewitson, 1859, et *M. lacernata* Stichel, 1909. C'est le cas aussi du mâle de *M. minutula* Gallard, 1996, à l'habitus identique aux femelles du groupe de *M. ephyne* (Cramer, 1776). De ce fait, ces mâles sont moins collectés et moins présents dans les collections.

REMERCIEMENTS. – Je remercie d'abord les collecteurs, Jean Haxaire et Jean-Aimé Cerda ; dans la grande variété d'espèces peu fréquentes qui existent chez les Riodinidae, les spécimens qui me sont communiqués sont souvent intéressants. Merci à Christophe Faynel pour avoir disséqué, photographié, dessiné et commenté les genitalia avec ses soins habituels. Mes remerciements vont aussi à Bernard Hermier pour la relecture et à mon fils Denis pour la réalisation infographique des planches.

AUTEURS CITÉS

- CALLAGHAN C. J. & LAMAS G., 2004. – Riodinidae (p. 141-170). In : Lamas G. (éd.), *Atlas of Neotropical Lepidoptera. Checklist. Part. 4A, Hesperioidea – Papilionoidea*. Gainesville, Florida : Association for Tropical Lepidoptera ; Scientific Publishers.
- CRAMER P., 1777. – *De uitlandsche Kapellen voorkomende in de drie Waereld-Deelen Asia, Africa en America*. Tome 2. Amsterdam : S. J. Baalde ; Utrecht : Barthelemy Wild, 151 p., pl. xcvi-cxcii.
- D'ABRERA B., 1994. – *Butterflies of Neotropical Region, Part. VI Riodinidae*. Victoria, Black Rock : Hill House, viii + 879-1096.
- HOFFMANNSEGG J. C. VON, 1818. – Entomologische Bemerkungen bei Gelegenheit der Abhandlungen amerikanische Insecten in den Recueils d'obs. de Zool. etc. *Zoologisches Magazin*, 1 (2) : 49-109.
- WARREN A. D., DAVIS K. J., STANGELAND E. M., PELHAM J. P. & GRISHIN N. V., 2014. – *Butterflies of America*. <http://www.butterfliesofamerica.com>. Consulté le 1.XII.2014.